

Du 14 au 16 mai 2024, Alain a organisé 3 jours de randonnée au départ de Coxyde (Kojksijde), petite ville balnéaire sur la côte Belge, dans la province de la Flandre Occidentale.

Nous logeons dans un village vacances près d'une base aérienne en activité depuis la 1^{ère} guerre mondiale. Aujourd'hui, elle abrite la célèbre 40^{ème} escadrille d'hélicoptères « Seaking » qui a pour mission principale la recherche et le sauvetage, notamment en mer du Nord.

Nous arrivons la veille, le point de rencontre est l'accueil du village pour un regroupement. Chacun arrive à vélo ou en voiture. Alain est le plus courageux. Parti à vélo depuis Mouscron en empruntant les chemins de halage, il arrive le premier. Dominique et Daniel, quant à eux, prennent la voie verte « la vélo Maritime » depuis Dunkerque. Les autres, Carole, Christian, Chantal et Claude, font le trajet en voiture. Tout ce beau monde réuni, nous prenons possession de deux gîtes. Le premier pour les célibataires, le second pour les couples. Le décor est planté, maintenant place aux balades concoctées par Alain.



Le 1^{er} jour, le temps est grisâtre. La petite laine est nécessaire car une brume matinale rafraîchit l'atmosphère. Elle s'estompera au fur et à mesure des kilomètres. Avant de quitter la ville, nous jetons un regard sur les ruines de l'ancienne abbaye des Dunes qui fut un ordre bénédictin et ensuite cistercien. Elle fut supprimée par l'autorité révolutionnaire française.

Le but de cette sortie est la petite ville de Gistel, connue pour son champion cycliste, Johan Museeuw, et également pour son église Notre Dame du X^{ème} siècle, dédiée à Sainte Godeline. Mais avant d'y arriver, nous passons par Oosduinkerque, village de pêcheurs de crevettes. Les crevettes sont capturées dans des filets que l'on appelle « des haveneaux » tirés à l'aide de chevaux de trait. Puis, nous nous dirigeons vers



Nieuwport situé à l'embouchure de l'Yser en prenant le chemin de halage du canal Nieuwport-Dunkerque.

Des moutons broutent paisiblement habitués au passage des cyclos. Arrivés à bon port, il ne faut pas manquer la criée de la ville nommée Vismijn qui veut dire « le mien ». Ce nom a pour origine le cri lancé par les enrichisseurs afin d'acquérir un lot de poissons et autres crustacés. Aujourd'hui, la criée est gérée par informatique et a vu disparaître toute une époque.

Sur notre gauche, se trouve le monument d'Albert 1^{er} et nous continuons sur le chemin de halage le long de l'Yser. Les pluies incessantes depuis plusieurs semaines, une température relativement douce, ce sont les bons ingrédients pour une végétation verdoyante qui réjouit limaces et escargots.

A l'approche de Gistel, nous passons à proximité de l'abbaye de Ten-Putte ou abbaye de Sainte Godeline, en mémoire de son meurtre commandité par son mari. A cette époque, les féminicides et Mee Too n'existaient pas.

A Gistel, nous nous arrêtons dans un petit parc et prenons possession des tables de pique-nique pour manger notre picotin acheté dans une boulangerie.

Le retour se fera en empruntant une ancienne voie de chemin de fer, puis nous roulons le long du canal de Passendale-Nieuwport en direction de Nieuwport où nous buvons une consommation.

Les couleurs du ciel passent du gris clair au gris foncé, voire très foncé. Pour se protéger d'une pluie battante, nous trouvons le salut sous les balcons d'un immeuble dans l'attente d'une accalmie. La pluie cesse quelques instants et Alain prend la décision de revenir à Coxyde par la route directe. De nouveau sur nos vélos, la pluie n'ayant aucune pitié pour nous pauvres cyclos, nous arrose abondamment.

Arrivés au village vacances, nous sommes trempés de la tête aux pieds. Nous aurions préféré arroser cette balade avec une boisson ambrée à l'arrière-goût amère.

Le 2^{ème} jour, nous irons à Hondschoote en France. Comme la veille, nous partons sous un ciel gris et bas, mais pas de pluie. Pourvu que ça dure disait la mère de Napoléon en évoquant les heures glorieuses de son fils. Nous, nous évoquons les bons augures des caprices du ciel.

Au départ du village vacances, nous prenons les points nœuds pour aller à Furnes (Veurne).

Le système des points nœuds a été conçu par Hugo Bollen, ingénieur des mines. Agacé de devoir s'arrêter à chaque intersection pour lire sa carte lorsqu'il faisait du vélo avec son épouse, il eut l'idée d'utiliser des chiffres et non des lettres pour se diriger aisément lors de ses balades.



Le premier document attestant de l'existence de Furnes est romain et nomme l'endroit *Furna*. Le nom *Fur*, apparaît en 877 dans une liste des possessions de l'abbaye Saint-Bertin de Saint-Omer en France. Elle passe sous de nombreuses dominations châtelaines : Flamande, royaume de France, Espagnole, Autrichienne et Hollandaise. Pendant la Bataille de l'Yser, le roi Albert 1^{er} installe son quartier général à l'Hôtel de ville, où il reçoit entre autres le président français et le roi d'Angleterre.

Nous poursuivons notre route et nous rejoignons le canal et « De Moerenfietsroute », route des Moères à vélo que nous suivons une grande partie de la journée. Peu après, nous nous arrêtons quelques minutes au petit village pittoresque et touristique de Steenkerke pour immortaliser nos trombines à la



gloire d'une bière Belge dont le symbole est un lutin.

De nouveau, nous enfourchons nos vélos pour rejoindre Alvertingem où se trouve un musée de la vie rurale et la brasserie Malthouse De Snoek, agréable endroit pour déguster une bière artisanale.

Des travaux nous obligent à modifier le parcours pendant une dizaine de kilomètres, puis de nouveau nous le reprenons. Après être passés au village D'Izenberge, une petite pluie fine et brève, issue d'un nuage de traîne, nous rappelle que depuis notre départ, le ciel est couvert.

Nous arrivons à Hondschoote, en France pour un arrêt pique-nique. C'est également un point de contrôle d'une de nos randonnées permanentes : La Franco-Belge.

Après s'être sustentés dans le parc non loin de l'hôtel de ville et du kiosque à musique, nous prenons une consommation dans un café rando face à l'église Saint Vaast. Surmontée par une tour dominant toute la plaine flamande, elle fut détruite par un incendie en juillet 1582 lors des troubles religieux. L'église est reconstruite suivant le principe de « l'église halle » (hallekerque) à trois vaisseaux tout en conservant partiellement le transept.



Il faut repartir et prendre la route du retour en suivant la route des Moères. Arrivés à Houtem, petit village proche de la frontière française, nous marquons une pause devant son presbytère, siège du quartier général de l'armée Belge, lorsque Furnes devint trop dangereuse suite aux tirs sur la ville.

Nous poursuivons la route des Moères et apercevons un ancien poste de douane, Alain nous raconte quelques anecdotes du temps de l'existence de la frontière Franco-Belge, un passé pas si lointain.



Encore quelques kilomètres à rouler et nous sommes arrivés au point de départ.

Le 3^{ème} jour est le dernier pour les balades. Nous devons aller à Weestvleteren où se trouve l'abbaye de Saint Sixtus. C'est un monastère de moines cisterciens-trappistes. Joyau de la tradition brassicole Belge, la dégustation se fera un autre jour.

Depuis la veille et toute la matinée, la pluie tombe de manière incessante. Partir dans ces conditions tient plus du « baroud » que du plaisir à rouler.

Enfin, en début d'après-midi, la pluie cesse momentanément. Nous quittons, Alain, Dominique et moi le village vacances vers 15h00 pour une courte randonnée. En nous dirigeant vers le canal de Nieuwport-Dunkerque, la pluie tombe à nouveau et nous accompagne pendant quelques kilomètres.



A Furnes, nous visitons la Grand-place (Grote Markt van Veurne). Alain en profite pour aller à l'office du tourisme pour pointer sa carte du voyage itinérant qu'il effectue afin de l'homologuer par la FFCT. Il m'offre par la même occasion la carte points-nœuds correspondant aux parcours de nos balades.

En suivant le canal vers Adinkerke, le temps s'améliore et nous apercevons dans le ciel, quelques culottes de gendarmes. Peu à peu, le ciel devient couleur azur avec un soleil d'été. Arrivés à la Panne, nous longeons le bord de mer et nous nous arrêtons à Sint-Idesbald. Peu de monde sur les terrasses de café, nous buvons tranquillement un coup accompagné des cris de mouettes. Le retour vers le village vacances est rapide. Il faut maintenant penser à ranger nos impédimentas et demain, chacun partira vers son lieu d'habitation.



Texte : Daniel avec l'aimable collaboration d'Alain